

Des dizaines de kilomètres de chemins ruraux tranquilles attirent les cyclistes et les marcheurs vers Sint-Laureins.

Ce territoire, aussi plat qu'une crêpe, vous donne vraiment l'occasion de passer un agréable moment à vélo.

Vous pouvez suivre des itinéraires balisés ou vous laisser guider par le réseau de pistes cyclables du Pays des criques, en choisissant vous-même votre parcours.



Par ailleurs, il existe aussi un réseau de chemins pour les marcheurs à l'esprit créatif.

A chaque carrefour, vous décidez dans quelle direction vous voulez aller. La seule certitude est que vous ressentirez de l'émotion après chaque tournant, car les panoramas spectaculaires ne manquent pas dans cette région.

Si vous voulez réellement connaître la vie à la campagne, vous devez absolument passer une nuit dans un gîte rural.

De nombreux agriculteurs proposent de louer une chambre d'hôte, souvent dans le cadre splendide d'une ferme historique.



Par ailleurs, il vous sera difficile de quitter Sint-Laureins avec le ventre creux.

Dans ses nombreux et excellents restaurants, vous pouvez notamment déguster différents plats à base d'anguilles, qui constituent une véritable spécialité locale.

Mais si vous cherchez une agréable terrasse pour profiter d'un petit rayon de soleil, vous serez comblé.

Le village de Sint-Laureins est dominé par une construction gigantesque: la *Godshuis* (maison de Dieu).

Cette dernière fut érigée à partir de 1843, sous l'impulsion et avec l'argent de la pieuse demoiselle Antonia Van Damme.



Chaque villageois peut vous raconter dans les moindres détails l'histoire de cet édifice.

Au fil des années, la *Godshuis* servit de couvent, d'orphelinat, d'hôpital et de maison de repos.

Aujourd'hui, les imposantes salles communes ont été aménagées en chaleureuses salles des fêtes et, dans le vaste labyrinthe de caves à provisions, vous dégustez à présent une bière de la région.

Sint-Laureins

Du Bonheur sans Fin

A l'extrême nord de la province de Flandre orientale, cinq minuscules villages sont nichés près de la frontière néerlandaise: Sint-Laureins, Watervliet, Sint-Margriete, Sint-Jan-in-Eremo et Waterland-Oudeman.

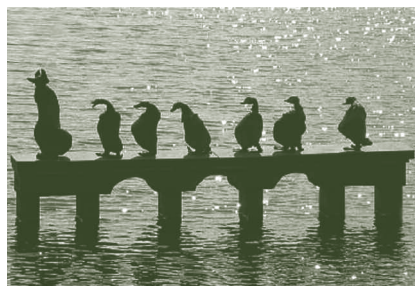
Les quelques habitants de ces villages vivent dans un décor d'une beauté à couper le souffle. Vous y découvrez encore des panoramas magnifiques, comme vous n'en trouvez presque plus en Flandre, où la densité de construction est très élevée. De grands étangs – les criques – rappellent les inondations gigantesques qui ont ravagé cette région des siècles plus tôt. A cette époque-là, ces territoires étaient fuis comme la peste. Lorsqu'en 1843 les poteaux-frontières furent plantés entre les Pays-Bas et la Belgique, les Hollandais refusèrent gentiment cette zone, en pensant qu'ils ne pouvaient rien en faire...

C'est ainsi que Sint-Laureins est resté une oasis de paix et est devenu un paradis pour les cyclistes, les marcheurs et ... les gourmets. De nombreux et excellents restaurants prennent d'ailleurs soin de ces derniers. Lors de vos randonnées dans cette région, vous ne pouvez éviter de traverser constamment la frontière belgo-néerlandaise. Mais quand il s'agit de profiter de la vie, les limites n'existent plus à Sint-Laureins. Tant au niveau de la nature que du calme et de la gastronomie, cette commune vous procure un plaisir infini car Sint-Laureins est synonyme d'un bonheur sans fin.

Sint-Laureins est facilement accessible et occupe une position centrale entre les villes d'art que sont Bruges, Gand et Anvers. Le village se trouve à un jet de pierre des côtes belge et néerlandaise.

Informations auprès de: Tourisme Sint-Laureins • Service Loisirs
Dorpsstraat 87 • 9980 Sint-Laureins • 0032 9 218 76 40 • www.sint-laureins.be

La sculpture *Als de vos de passie preekt, boer pas op je ganzen* (Quand le renard prêche, paysan, prends garde à tes oies) sur le thème du Roman de Renart (*Reynaert de Vos*) ne se trouve pas dans la crique *Oudemanskreek* par hasard. Le couvent médiéval d'Elmare, qui est également mentionné dans ce récit célèbre dans le monde entier, aurait été situé dans les environs de **Waterland-Oudeman**.



Vous pouvez parcourir en vélo la splendide route du Renart (*Reynaertroute*), qui passe près d'une dizaine de sculptures illustrant toutes un passage de l'épopée animale. A proximité de la crique *Oudemanskreek*, vous découvrez aussi le pittoresque bistro *De Roste Muis*. Vous y entendrez peut-être l'histoire assez croustillante qui raconte comment ce café clandestin du 17^e siècle a reçu son nom.

Il ne serait pas surprenant d'apprendre que le verbe «se déstresser» ait été inventé à Sint-Laureins. Vous pouvez explorer la région de façon unique, au cours d'une petite randonnée en roulotte bâchée. Pendant ces balades, vous pouvez profiter sans fin de toutes les beautés qu'offre cette commune.



On peut imaginer des situations plus stressantes que le fait d'avancer lentement sur de petits chemins ruraux, en regardant la croupe robuste d'un cheval de labour... Une petite partie de *krulbollen* (boules flamandes) suscite généralement un peu plus d'effervescence. Ce sport populaire et traditionnel est encore largement pratiqué dans la région. Sur un terrain de jeu sableux, vous devez lancer une lourde boule en bois, qui a la forme d'une roue de fromage, le plus près possible d'un pieu.

La région de Sint-Laureins compte de nombreuses criques. Pendant des siècles, les hommes ont lutté contre les inondations et les grandes marées. Les multiples criques dispersées dans cette zone sont les vestiges de ces catastrophes.



Pour débarrasser les polders de l'eau excédentaire, deux canaux ont été creusés. Le canal de Schipdonk et le canal Léopold sont bordés de majestueux peupliers et sont particulièrement photogéniques. Depuis les berges raides, on y pêche aussi abondamment.

Non sans un certain chauvinisme, on appelle ici le Stee «la plus belle place du village en Flandre». Mais les gens de Watervliet ont peut-être raison. La somptueuse place est entourée par quelques bâtiments du 18^e siècle. La boterbank (banque du beurre) date de la même période. C'est là que les paysannes venaient vendre leurs produits laitiers, les jours de marché.



Mais la fierté de Watervliet est certainement la Cathédrale du Nord, qui possède une décoration intérieure remarquablement riche et de nombreux trésors artistiques, parmi lesquels l'illustre triptyque de la Déploration. Au 16^e siècle, on voulut faire de **Watervliet** une ville portuaire comme celle d'Anvers, mais l'histoire en décida autrement...

Dans les alentours du village de **Sint-Margriete**, vous pouvez encore voir quelques «bornes dimières» datant du 15^e siècle. A cette époque, les paysans devaient céder un dixième de leurs récoltes (dîme) à l'abbaye de Saint-Bavon à Gand ou au Chapitre de Tournai.



Ces bornes devaient mettre un terme aux incessantes discussions pour savoir qui avait droit en fait aux dixièmes de telle ou telle ferme. Ceux qui travaillaient d'un côté du poteau, acquittaient leur dû à SB (l'abbaye de Saint-Bavon). Ceux qui travaillaient de l'autre côté du poteau, à *Dornick* (Tournai).

Dans l'église de **Sint-Jan-in-Eremo**, d'innombrables couples de la région se promettaient une fidélité éternelle. La petite église, dotée d'une seule nef, possède donc un très grand pouvoir de séduction. Ce monument protégé se trouve au milieu d'un polder. Il est un peu isolé, mais très pittoresque.



Les charmantes maisonnettes au pied de la digue sont également caractéristiques de la région. Les minuscules habitations, où logeaient autrefois les garçons de ferme, ont été construites contre le flanc abrité d'une digue. Leurs occupants ne peuvent mettre un pied devant l'autre sans devoir emprunter un escalier.

Depuis des siècles, Sint-Laureins est une véritable zone agricole. Dans le sol fertile des polders croissent des plantes qui n'existent quasiment plus ailleurs. En juin, vous pouvez encore y voir pousser du lin par exemple. Les champs couverts d'éblouissantes fleurs bleues sont un véritable enchantement pour les yeux.



Au centre rural de **Sint-Laureins**, vous découvrirez les coulisses de l'agriculture moderne. Vous y trouvez la preuve que l'agriculture telle que nous la connaissons par le biais des films traditionnels sur la campagne, appartient à un passé lointain. Le centre aime aussi les spécialités locales et les produits de ferme, qui sont largement proposés à la vente dans cette région.